deux sexes travaillant seuls, ouvriers à façon, permanent ou temporaires.

Les établissements comprennent 1,124,002 personnes occupées, dont 423,669 femmes, et 61,345 personnes sans travail, dont 22,751 femmes.

C'est l'industrie qui prend la majeure partie de cette population active. Elle occupe, à Paris, 650,611 ouvriers et ouvrières dans 60,397 grands établissements et 91,590 personnes travaillant seules. L'industrie des étoffes et des vêtements prime de beaucoup toutes les autres pour l'importance : elle emploie 217,527 personnes, dont près de 10,000 sont actuellement inoccupées. L'industrie des métaux vient ensuite sur la liste à un respectable intervalle, puisqu'elle est plus de moitié moindre avec 91,542 ouvriers. Celle du bois occupe le troisième rang et fait travailler à peu près 62,000 personnes. La construction, dont le contingent est de 55,000 travailleurs, ne vient qu'en quatrième lieu. Les autres industries sont fort nombreuses, mais moins considérables, et la liste se clôt par les 135 ouvriers travaillant aux carrières à l'intérieur de Paris.

La rubrique qui, après l'industrie, est la plus fournie et atteste le mieux de l'activité de la vie laborieuse de la capitale est désignée, dans les statistiques officielles, sous le nom de "commerce, spectacles et banque," et il y est joint également la manutention et les transports. Les commerces proprement dits exigent, à Paris, une armée de 309,799 travailleurs de tout sexe et de tous grades, gagnant leur vie, grâce au mouvement des transports interurbains, 75,402 ouvriers. La manutention absorbe les efforts de près 42,000 personnes, tandis que 11,529 sont nécessaires pour suffire à l'organisation des spectacles parisiens.

Ainsi, le personnel commercial de Paris est à peu près égal aux deux

tiers de son personnel industriel. "Il est beaucoup à regretter, dit M. Fournier de Flaix au sujet du recensement dont j'examine les résultats, que ce recensement n'ait établi qu'une branche pour les commerces divers ; il eut été d'un intérêt réel de connaître les différentes branches du commerce, afin de donner les moyens de choisir entre elles et de guider les nouveaux ménages... On a réuni sous la même section : commerce, banque et spectacles ; c'est un groupement des plus malheureux. La banque n'a rien de commun, comme activité économique, avec les théâtres et les cafés concerts. La banque et l'assurance sont en progrès sensibles à Paris et offrent aux nouveaux venus plus d'avenir que les spectacles."

Poursuivons l'énumération si riche des différents groupes du travail de Paris. Les professions libérales possèdent un personnel de 62,586 62,586 titulaires, dont 19,881 femmes. Les établissements de toute nature, lycées, écoles, atteignent le chiffre peu ordinaire de 4,155. Il y a, à Paris, 34,473 maître privés et 11,612 maîtresses. Les professions libérales laissent sans emplois 1,566 personnes.

L'armée des fonctionnaires est plus nombreuse que le contingent de la section précédente : 60,910 hommes et 11,121 femmes. La domesticité parisienne comprend 211,586 individus, dont 164,707 femmes. 2,015 familles ont plus d'un domestique, 16,808 en ont un ou une.

Pour compléter le tableau des personnes prenant part à l'activité économique de la grande ruche parisienne, il faut mentionner les 75,514 personnes employées dans les services de l'Etat, les 4,045 à qui Paris offre des travaux "agricoles et forestiers," les 7,284 rangés dans la branche des professions inconnues et enfin, pour être absolument complet, les titulaires du plus petit métier